

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Contes et légendes

Volume 34, numéro 2, automne 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64733ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

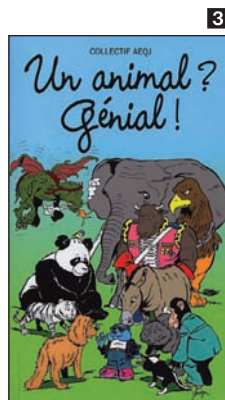
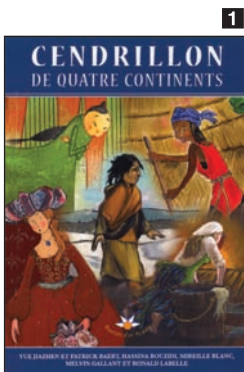
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2011). Compte rendu de [Contes et légendes]. *Lurelu*, 34(2), 65–65.



Contes et légendes

1 Cendrillon de quatre continents

- Ⓐ COLLECTIF
- Ⓛ COLLECTIF
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2011, 96 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Cinq Cendrillon se partagent l'espace de ce recueil écrit par autant d'auteurs d'horizons divers. De la Chine à l'Afrique en passant par l'Acadie, l'Italie jusqu'aux Micmacs du Québec, nous avons ici des versions colorées, différentes, mais toutes unies par cette jeune fille maltraitée qui saura retrouver son prince.

Voilà une idée enrichissante qui permet aux jeunes lecteurs, comme aux grands, de plonger au cœur de versions souvent inconnues. Comme dans l'histoire de Charles Perrault, la bonté, le courage et la justice que porte Cendrillon sont opposés à la prétention, la jalousie et l'égoïsme des autres filles. Le tout est écrit dans une langue simple par ces auteurs qui savent rendre avec justesse l'atmosphère voulue, grâce au vocabulaire approprié et aux noms colorés des personnages.

On voyage, littéralement, à travers ces contes. Chacun des récits est illustré dans l'esprit du pays d'origine, avec tous les clichés qui s'y rattachent, ce qui permet de bien saisir la source du conte. Par exemple, Ziqian porte le kimono chinois alors qu'Aïssata est parée de son fichu pour se protéger du soleil chaud d'Afrique, et Zezolla revêt une robe typique de la Renaissance italienne. Il s'agit d'un recueil intéressant, qui jette un œil nouveau sur cette histoire maintes fois entendue. À faire lire à nos petits et à ajouter certainement à nos collections de contes d'ici et d'ailleurs.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Moz en cinq temps

- Ⓐ SYLVAIN RIVARD
- Ⓛ SYLVAIN RIVARD
- Ⓔ CORNAC, 2011, 88 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 14,95 \$

En abénaki, Moz signifie orignal. Sylvain Rivard présente cinq courts contes inspirés de cet animal, roi de nos forêts. Nous y apprendrons comment Moz, auparavant géant, a rapetissé, comment s'est formé le mont Kakadjo, au Maine, pourquoi il n'y a jamais de mariage en dehors d'une espèce, que la magie peut se cacher dans un orignal et y découvrirons le secret pour revenir de la chasse avec la plus grosse bête.

En lisant ces textes, j'ai eu l'impression d'entendre, dans ma tête, la voix d'un habile conteur. Ce conteur m'a livré, avec des intonations vivantes, des histoires qui m'ont fait connaître des bribes d'une culture que, hélas, je ne connais pas. Limpides, se déroulant avec logique, les récits, plus ou moins longs, nous entraînent dans un monde où des dieux aident les hommes. La lecture est parfois ralentie par le vocabulaire et l'orthographe abénakis de certains mots mais, heureusement, tout s'éclaire avec le lexique à la fin du livre. Le dernier conte où un chasseur, vivant de nos jours, réussira à garder son astuce pour ne capturer que de gros orignaux fait sourire.

Les illustrations, réalisées en collages de papier découpé ou déchiré de différentes textures, intègrent ce qui semble être de l'écorce et de la fourrure. Les couleurs de terre dominent. Dommage que certaines images soient coupées par le pli de la double page.

Le tout est en parfaite harmonie avec le thème de cet album instructif et divertissant.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

Recueils et collectifs

3 Un animal? Génial!

- Ⓐ COLLECTIF DE L'AEQJ
- Ⓛ JOCELYN JALETTE
- Ⓒ PCG
- Ⓔ ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS POUR LA JEUNESSE, 2011, 222 PAGES, 9 À 12 ANS, 12,00 \$

Depuis 1997, l'AEQJ publie annuellement des recueils de nouvelles dont les redevances financent le prix Cécile-Gagnon. Cette année, dix auteurs se sont joints à autant de classes de la troisième à la sixième année pour écrire dix récits brefs sur les animaux sauvages et domestiques. Le recueil aborde principalement les thèmes de la pollution, de la dénaturation et de l'appropriation, dans des histoires tantôt réalistes, tantôt fantastiques, voire mythologiques.

Le recueil présente une diversité de styles que certaines plumes enrichissent par une prose en rimes ou une chute finale inattendue. Cependant, la juxtaposition de multiples univers, eux-mêmes imaginés par plusieurs cerveaux, donne un résultat inégal en termes de visée : le recueil alterne entre le récit ludique et le message écologique. Ce dernier volet devient dérangentant puisqu'il est parfois abordé sans subtilité et sur un ton moralisateur.

Malgré son titre aux allures dépassées, le contenu du recueil est généralement livré avec à-propos. Trois des récits peuvent respectivement servir d'outils pédagogiques sur la société indienne, la mythologie antique et la vie haïtienne, puisque leur action se situe dans ces sphères. La majorité des nouvelles adoptent une approche qui favorise à la fois le divertissement et l'apprentissage sur la vie des animaux. Soulignons, entre autres, la touchante histoire d'un loup dominant qui veut prouver son courage en apprivoisant son pire ennemi : l'être humain.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial